

# Julien et ses amis grecs enfin retrouvés sains et saufs dans une église en ruine !

Heureux dénouement dans l'affaire de la disparition du jeune Lansarquois Julien, en vacances en Grèce et de ses amis grecs disparus depuis plusieurs jours. Les jeunes garçons ont été retrouvés hier sains et saufs en Albanie. Ils étaient retenus prisonniers dans une crypte située sous les ruines de l'Église Saint-Jean à Voskopojë.



Nous rappelons que les jeunes garçons avaient été enlevés par un dangereux trafiquant de drogue du nom de Constantin. Ils avaient découvert le trafic qu'il organisait entre l'Asie et les pays riches de l'Europe de l'ouest. Ce malfaiteur n'hésite pas à utiliser de très jeunes enfants pour introduire de l'héroïne pure dans les pays d'Europe de l'ouest, et ceci à l'insu même de leurs parents!

Carole que nous nous connaissons tous, la jeune soeur de Julien et leur mère, , étaient sur la piste des ravisseurs qui les avait conduites de Grèce jusqu'à Voskopojë (cette ville était autrefois prospère et réputée dans les Balkans, mais aujourd'hui elle est en ruine à cause des différents conflits entre les peuples et religions de cette région du globe). On leur avait fait parvenir un petit mot de Julien qui avait réussi à tromper quelques instants la vigilance de ses gardiens. Elle étaient accompagnées d'une amie interprète et d'un berger Albanais.

La crypte où étaient séquestrés Julien et ses copains, Dimitris et Christos, n'apparaissait sur aucune carte et personne dans le village ne semblait connaître son existence. C'est grâce à un jeune archéologue que les trois adolescents ont pu être retrouvés et libérés. Celui-ci avait entendu des voix venant de dessous la terre près des ruines de l'Église Saint-Jean. Il avait cru que c'était celle de bergers portées par le vent du Nord. C'est en apprenant la disparition des adolescents qu'il avait fait le rapprochement. L'expérience du jeune archéologue fut d'un grand secours pour découvrir l'entrée du lieu de détention des jeunes garçons. Seul un portillon métallique fermé par un cadenas la protégeait. Les ravisseurs étaient absents ; ils pensaient sûrement que le lieu était suffisamment secret pour que personne ne trouve les garçons. La police, placée en embuscade aux abords de l'église, a pu surprendre les ravisseurs à leur retour mais leur chef n'était pas parmi eux. Il faut espérer que les policiers réussiront à faire parler ces hommes et que tout le réseau pourra être rapidement démantelé et de nombreux jeunes sauvés.

Une autre bonne nouvelle accompagne celle de la libération des adolescents : le jeune archéologue a découvert dans la crypte les vestiges de la plus ancienne et importante imprimerie de l'histoire des Balkans. Nous en parlerons plus en détail dans un autre de nos articles.

*Article de Delphine Colras et Pauline Costes, illustration de Madame Guibert-Lassalle.*

Pour *La Gazette de Lansargues*, le 9 janvier 2009